

Étoiles, étoiles de la nuit

Des pêcheurs traditionnels font appel à d'anciennes connaissances astrales pour faciliter leurs opérations

Je viens d'une famille de pêcheurs du Kerala, au sud-ouest de l'Inde. Je suis donc tout naturellement attaché à la mer et au folklore des gens de la pêche, qui est maintenant en voie de disparition. Depuis six ans, je collectionne des témoignages de cet héritage avec l'aide d'amis étudiants membres d'un groupe du Kerala appelé *Les Amis de la Vie marine*.

Les pêcheurs traditionnels de cette région, qui peinent sur des *kattumarams* (embarcations rustiques composées de trois troncs de bois léger assemblés), savent souvent beaucoup de choses de la

ou des filets dérivants observent encore très souvent les planètes et la position des étoiles afin de savoir l'heure. Par exemple, le coucher de *Chottu-velli* (Vénus), le lever de *Vidia-velli* (Vénus également) et la position de *Mullaka-meen* (Ceinture d'Orion) sont des indicateurs de l'heure. Les pêcheurs pensent que le lever de *Malaya-meen* (Spica) et le coucher de *Ara-meen* (Les Pléiades) ont une influence sur les déplacements du poisson et qu'il faut en tenir compte pour décider de la manœuvre des engins de capture. Les pêcheurs traditionnels comptent toujours sur *Kappal-velli* (Grande Ours), *Kurisu-velli* (Croix du Sud) ou *Mulakka-meen* (Ceinture d'Orion) pour aider leur navigation. Ils comptent aussi sur *Kania-velli* (Étoile Polaire) pour déterminer la position des récifs.

Dans le sud du Kerala, de mai à août, peu après le coucher du soleil, *Chottu-velli* (Vénus) est visible pendant deux ou trois heures sur l'horizon ouest. Les pêcheurs pensent que le poisson migre et cherche sa nourriture sous sa lumière éclatante. Donc les brèves heures pendant lesquelles *Chottu-velli* est haute dans le ciel sont considérées comme propices pour la pêche. Le coucher de *Chottu-velli* (qui, à la lettre, signifie *étoile du dîner*) signale aux pêcheurs en mer qu'il est temps de prendre le repas du soir.

Étoile du matin

Vidia-velli (*étoile du matin*) est également Vénus, mais cette fois visible à l'est avant le lever du jour pendant la même période. Le temps qui s'écoule entre le moment où l'on aperçoit cette planète et le lever du soleil est également considéré comme particulièrement approprié pour un type de pêche appelé *kavar-achil*, surtout pour prendre des *kannan para* (*Alectis indicus*/carangue folle).

Les pêcheurs du sud du Kerala se sont servis des planètes, des étoiles et des constellations pour savoir l'heure, pour naviguer, pêcher et localiser les récifs au large des côtes.

topographie des fonds et ont accumulé un savoir qui leur permet de retourner exactement sur les récifs de pêche. Ils ont des connaissances traditionnelles sur la mer, sa turbidité, ses courants, la nature des vagues et les déplacements du poisson, sans oublier l'astronomie.

L'Assemblée générale des Nations unies a déclaré 2009 Année mondiale de l'astronomie. Que savent de l'astronomie ces populations, quel usage peuvent-ils faire de ces connaissances dans leurs opérations de pêche, quelles sont leurs croyances dans ce domaine ?

Les pêcheurs du sud du Kerala se sont servis des planètes, des étoiles et des constellations pour savoir l'heure, pour naviguer, pêcher et localiser les récifs au large des côtes. Quand ils travaillent en mer, ceux qui sont sur des bateaux sans moteur et qui pêchent avec divers types de lignes

Cet article, écrit par **P. Robert** (admin@protsahan.org), des Amis de la Vie marine, Valiathura, Trivandrum, Kerala, Inde, a été traduit du malayalam par **Sebastian Mathew**

Dans le savoir traditionnel des pêcheurs, *Chottu-velli* et *Vidia-veli*, qui désignent donc la même planète Vénus, sont considérées comme deux étoiles séparées, appelées aussi *Sandhya nakshatram* (étoile du soir) et *Prabhata nakshatram* (étoile du matin) en malayalam qui est la langue du Kerala.

Les pêcheurs qui travaillent au filet soulevé dans le sud du Kerala croient que la position de *Ara-meen* (Les Pléiades), visible pour eux d'octobre à février, a une réelle influence sur les marées et sur la disponibilité de *mada-meen* (poissons de récifs), notamment *kora* (*Protonibea diacanthus*/courbine pintade), *parava* (*Alectis indicus*/carangue folle), *chilavu* (*Sphyræna jello*/barracuda jello), *mural* (*Hemiramphus far*/aiguillette). Ils prévoient leur voyage de façon à atteindre les zones de pêche récifales lorsque les Pléiades seront visibles juste au-dessus d'eux. Ils pensent que la lumière émise par cet amas d'étoiles (situé à environ 440 années-lumière de la terre) influence réellement les déplacements du poisson.

D'après ces pêcheurs, c'est *Malaya-meen* (l'étoile Spica), visible de janvier à mars, qui a l'influence la plus importante sur la pêche. Elle aide aussi à la navigation

car son lever coïncide avec le démarrage de la brise de terre, ce qui facilite le lancement des *kattumarams* et leur parcours jusqu'aux lieux de pêche où ils travaillent avec diverses sortes de lignes. Quand *Malaya-meen* se lève, le poisson migre vers la terre, et vice-versa quand elle se couche à l'ouest, disent les pêcheurs. La raie en particulier mord à l'hameçon pendant que se lève *Malaya-meen*. Pareillement, ceux qui pêchent au filet trouvent de la *kiri-meen* (*Amblygaster clupeioides*/sardinelle coulat) à ce moment-là.

Les pêcheurs traditionnels du Kerala conçoivent le ciel comme un cadran géant où certaines étoiles fonctionnent en quelque sorte comme les aiguilles d'une horloge et indiquent l'heure au cours de la nuit. Ils ont une perception affinée de la distance entre les étoiles, de leurs positions, et ils se servent de cela pour déterminer l'heure approximative pendant leur travail de nuit, lorsque le ciel est dégagé.

La position de *Uli-uli-kol* (qui, à la lettre, signifie *étalon de mesure*) ou de *Mulakka-meen* (Ceinture d'Orion) au milieu du ciel (de novembre à mars) est un repère important pour naviguer entre les récifs au large et le rivage et pour estimer l'heure

P. ROBERT



Au large de Trivandrum, Kerala, sud de l'Inde, petits pêcheurs sur leur embarcation traditionnelle, un *kattumaram*. Ces gens décryptent à leur façon la voûte céleste pour leur travail.

SIFFS



Petits pêcheurs avec un *kattumaram* à quatre troncs assemblés sur une plage de Valiyathura, Kerala, Inde. Pour naviguer et connaître l'heure, ils observent la position des astres.

40

en mer pendant la pêche. Les pêcheurs se fondent également sur *Kappal-velli* (mot à mot *l'étoile du bateau*), c'est-à-dire la Grande Ourse, que l'on aperçoit vers le nord de mars à septembre, sur *Kurisu-veli* (Croix du Sud), que l'on aperçoit vers le sud pendant la même période, sur *Erana-veli* (Sirius), pour naviguer de novembre à mars.

Kania-veli (étoile Polaire), située plein nord tout au long de l'année, a un rôle complètement différent pour ces pêcheurs du sud-ouest de l'Inde. Elle est visible à l'œil nu uniquement du rivage ou au-delà en direction du large. Les pêcheurs triangulent la position des récifs par rapport à *Kania-veli* et à des repères à terre. Ce système traditionnel de localisation des récifs s'appelle *kanicham*.

Vives eaux

Et que font ces pêcheurs en *kattumaram* de la lune ? Ils ont des sentiments mitigés sur la période de vives eaux, pendant laquelle ils ont du mal à lancer leurs embarcations à cause de vagues plus fortes. Et ils disent que, à la clarté de la lune, les poissons en déplacement évitent leurs engins de capture.

Les choses sont différentes s'il s'agit de *koru-kanava* (encornet) et diverses espèces de poissons de récif. On dit que certaines espèces d'encornets s'assemblent sur des récifs au large pour pondre leurs œufs pendant les jours qui précèdent immédiatement la pleine lune, qu'elles restent là une quinzaine de jours jusqu'à l'éclosion. Au clair de lune, les pêcheurs en profitent donc pour prélever la ressource disponible.

En plus de l'encornet, d'autres espèces qui viennent se nourrir sur les récifs se font prendre dans ces nuits éclairées par la lune où les pêcheurs restent sur place. Cette pratique s'appelle d'ailleurs *thangal* ou *stay fishing*, c'est-à-dire pêche sur place. Les pêcheurs espèrent de bonnes prises dans le calendrier lunaire lorsque la lune est inclinée au sud au début des phases lunaires. Ils croient que les crabes, les sèches, les clams sont bien en chair en lune décroissante et maigres en lune montante.

Que faut-il penser de ces croyances ? Les étoiles, les planètes et la lune ont-elles vraiment une influence sur les déplacements du poisson et sur sa capture ? Le savoir dont on vient de parler existe non seulement au Kerala mais aussi partout où existe une pêche traditionnelle. C'est aux spécialistes de l'astronomie d'analyser les bases scientifiques éventuelles de ces croyances populaires et de voir si on peut ainsi contribuer à l'amélioration des connaissances d'aujourd'hui en matière de migration du poisson, de conservation et de gestion des ressources halieutiques. 3

Pour plus d'information



http://fr.wikipedia.org/wiki/Navigation_astronomique

La navigation astronomique

http://en.wikipedia.org/wiki/Navigational_stars

Étoiles utilisables en navigation astronomique

www.cbd.int/tk

Portail d'information du savoir traditionnel